

”La Veuve Noire”

Lucien Faggion, Christophe Regina, Fleur Beauvieux

► **To cite this version:**

Lucien Faggion, Christophe Regina, Fleur Beauvieux. ”La Veuve Noire”. Dictionnaire de la méchanceté, Max Milo éditions, p. 363, 2013, Beaux livres, 978-2-315-00480-5. halshs-02554053

HAL Id: halshs-02554053

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02554053>

Submitted on 7 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA VEUVE NOIRE

par

Fleur Beauvieux



Ci-dessus :
La Veuve Noire (*Black Widow*),
 de Nunnally Johnson, 1954.

De la criminologie au fait divers, du polar au film dramatique ou maléfique en passant par la bande dessinée, l'expression « veuve noire », employée de façon générale pour qualifier une femme ayant assassiné son époux, s'ancre de plus en plus dans notre langage courant. Différentes espèces venimeuses d'araignées portent à l'origine ce nom, faisant de la veuve noire une figure zoomorphique particulièrement imagée. La femelle a en effet la particularité de dévorer le mâle après l'accouplement. Bien que cette locution soit au départ un calque de l'anglo-américain *Black widow*, la mondialisation et les transferts culturels du XX^e siècle ne suffisent pas à eux seuls à expliquer l'acceptation et l'usage d'un fait de langue, véhiculant des sensibilités et des systèmes de valeurs anciens, propres à chaque société. Une étude sémantique primaire renvoie ainsi directement au symbolisme négatif du terme : animal néfaste et inquiétant, répulsif, pouvant également être associé à la folie (« avoir une araignée au plafond »), l'araignée effraie de par sa couleur habituellement noire. Cette teinte incarne le mal tout autant que le deuil en Occident. Pléonasme, la veuve noire représente une féminité inversée qui donne la mort plutôt que la vie, allant à contre-courant de la fonction maternelle traditionnellement dévolue au mariage. L'union d'*Eros* et *Thanatos* dans la langue populaire est par ailleurs depuis longtemps attestée, échangeant volontiers les deux rites de passage : « épouser la veuve » renvoyait à l'exécution capitale (« veuve » désignant la potence, puis la guillotine). À l'inverse, se marier équivaldrait à « se mettre la corde au cou », après la tradition prénuptiale d'« enterrement » de vie du célibataire. S'il est impossible de dater précisément l'émergence de ce terme en France, il semble qu'il soit contemporain de l'apparition du roman policier dans le premier tiers du XX^e siècle, et de la naissance de diverses figures de femmes fatales. La veuve noire serait ainsi l'antagoniste des « veuves blanches » apparues suite aux deux guerres mondiales, fiancées endeuillées restées ensuite célibataires et fidèles au souvenir du disparu. Prenant au piège les hommes dans sa toile pour ensuite mieux les dévorer, la veuve noire peut être reliée à un érotisme macabre véhiculant des fantasmes essentiellement masculins. Femme anormale, puisque sans mari, elle porte en elle le risque de sexualité déviante et la crainte de la frivolité féminine. Dans le thriller éponyme de Bob Rafelson, l'héroïne séduit en effet divers hommes dans le but de les épouser et d'hériter ensuite de leur fortune. Le sexe et la violence sont ainsi les moyens de s'assurer une ascension sociale pour cette nouvelle figure de femme fatale. Dans la culture populaire des *comics*, la Veuve noire est une espionne russe particulièrement entraînée, toute de noire vêtue, parachutée sur le sol américain afin de récolter des informations dans le monde des super-héros. Ses amours finissent souvent tragiquement, par la mort de ses amants. L'empoisonnement, faisant référence au venin de l'araignée, est la plupart du temps le moyen employé par la Veuve noire pour donner la mort. De plus plusieurs femmes tueuses en série ont souvent hérité de ce surnom, dans les articles journalistiques les mentionnant et tentant de comprendre leurs crimes. Avec sa sœur jumelle la mante religieuse, la veuve noire est ainsi l'héritière moderne d'anciennes figures féminines mythiques telles que les sirènes ou les amazones des récits antiques, séductrices dangereuses et néfastes pour l'autre sexe.

Bibliographie : BARRIÈRE Jean-Paul, « Les veuves dans la ville en France au XIX^e siècle : Images, rôles, types sociaux », dans *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, Travail, femmes et genre*, n° 114-3, 2007, p. 169-194 ; COURTOIS Martine, *Les mots de la mort*, Paris, Belin, 1991 ; MOLARD-DESFOUR Annie, *Le noir, Dictionnaire de la couleur : Mots et expressions d'aujourd'hui, XX^e-XXI^e siècle*, Paris, CNRS Éd., 2010.